

Nouveaux martyrs et confesseurs de Butovo

Commémoré le 21 mai

Le quatrième samedi de Pâques, l'Église orthodoxe russe commémore la Synaxe des Nouveaux Martyrs et Confesseurs qui ont souffert à Butovo (Бутово). Cette fête mobile a été ajoutée au Menaion de l'Église orthodoxe russe, avec la bénédiction de Sa Sainteté le Patriarche Alexei II de Moscou et de toute la Russie le 3 septembre 2003.

La décharge de Butovo est actuellement située à Moscou, c'est un lieu de fosses communes des victimes des répressions soviétiques des années 1930 et du début des années 1950.

À l'heure actuelle, on sait qu'environ un millier de personnes ont été abattues à la décharge de Butovo en raison de leur confession de foi orthodoxe. À l'été 2003, 255 d'entre eux avaient été canonisés par l'Église orthodoxe russe. Il n'y a pas d'autre endroit en Russie où les reliques de tant de saints aient été rassemblées.

La décharge de Butovo est située sur le terrain de l'ancien domaine de Drozhino, connu depuis le XVI^e siècle. Le dernier propriétaire du domaine était I. I. Zimin, le frère aîné de S. I. Zimin, propriétaire de l'opéra privé de Moscou.

Égal des apôtres empereur Constantin

avec sa mère Hélène

Commémoré le 21 mai



L'Église appelle Saint Constantin (306-337) "l'Égal des Apôtres", et les historiens l'appellent "le Grand". Il était le fils du César Constantius Chlorus (305-306), qui gouvernait les terres de Gaule et de Bretagne. Sa mère était sainte Hélène, chrétienne d'humble naissance.

À cette époque, l'immense empire romain était divisé en deux moitiés, occidentale et orientale, gouvernées par deux empereurs indépendants et leurs chefs appelés « Césars ». Constance Chlore était César dans l'Empire romain d'Occident. Saint Constantin est né en 274, peut-être à Nish en Serbie. En 294, Constance a divorcé d'Hélène afin de poursuivre son ambition politique en épousant une femme de rang noble. Après être devenu empereur, Constantin a montré à sa mère un grand honneur et un grand respect, lui accordant le titre impérial "Augusta".

Constantin, le futur dirigeant de tout l'empire romain, a été élevé dans le respect du christianisme. Son père n'a pas persécuté les chrétiens dans les pays qu'il gouvernait. C'était à une époque où les chrétiens étaient persécutés dans tout l'Empire romain par les empereurs Dioclétien (284-305) et ses corégis Maximien Galère (305-311) à l'Est, et l'empereur Maximien Hercule (284-305) à l'Ouest.

Après la mort de Constantius Chlorus en 306, Constantin fut acclamé par l'armée à York comme empereur de Gaule et de Grande-Bretagne. Le premier acte du nouvel empereur fut d'accorder la liberté de pratiquer le christianisme dans les terres qui lui étaient soumises. Le païen Maximien Galère à l'Est et le féroce tyran Maxence à l'Ouest détestaient Constantin et ils ont comploté pour le renverser et le tuer, mais Constantin les a vaincus dans une série de batailles, battant ses adversaires avec l'aide de Dieu. Il pria Dieu de lui donner un signe qui inspirerait son armée à combattre vaillamment, et le Seigneur lui montra un signe de croix rayonnant dans les cieux avec l'inscription « Dans ce signe, vaincs ».

Après que Constantin soit devenu le seul dirigeant de l'Empire romain d'Occident, il a publié l'édit de Milan en 313 qui garantissait la tolérance religieuse pour les chrétiens. Sainte Hélène, qui était chrétienne, l'a peut-être influencé dans cette décision. En 323, lorsqu'il devint le seul souverain de tout l'empire romain, il étendit les dispositions de l'édit de Milan à la moitié orientale de l'empire. Après trois cents ans de persécution, les chrétiens pouvaient enfin pratiquer leur foi sans crainte.

Renonçant au paganisme, l'Empereur ne laissa pas sa capitale rester dans la Rome antique, l'ancien centre du royaume païen. Il transfère sa capitale à l'Est, à la ville de Byzance, qui est rebaptisée Constantinople, la ville de Constantin (11 mai). Constantin était profondément convaincu que seul le christianisme pouvait unifier l'immense empire romain avec ses divers peuples. Il a soutenu l'Église de toutes les manières. Il a rappelé les confesseurs chrétiens du bannissement, il a construit des églises et il s'est soucié du clergé.

L'empereur vénérat profondément le signe de la croix du Seigneur, porteur de victoire, et voulait également trouver la vraie croix sur laquelle notre Seigneur Jésus-Christ avait été crucifié. Dans ce but, il envoya sa propre mère, la sainte impératrice Hélène, à Jérusalem, lui accordant à la fois du pouvoir et de l'argent. Le patriarche Macaire de Jérusalem et Sainte Hélène a commencé la recherche, et par la volonté de Dieu, la Croix vivifiante a été miraculeusement découverte en 326. (Le récit de la découverte de la Croix du Seigneur se trouve sous la Fête de l'Exaltation de la Croix, 14 septembre). L'Église orthodoxe commémore la découverte de la précieuse croix et des précieux clous par la sainte impératrice Hélène le 6 mars.

Pendant son séjour en Palestine, la sainte impératrice a fait beaucoup de bienfait pour l'Église. Elle a ordonné que tous les lieux liés à la vie terrestre du Seigneur et de sa Mère Toute-Pure soient débarrassés de toute trace de paganisme, et elle a ordonné que des églises soient construites à ces endroits.

L'empereur Constantin a ordonné la construction d'une magnifique église en l'honneur de la résurrection du Christ sur sa tombe. Sainte Hélène a donné la Croix vivifiante au Patriarche pour la garde, et a pris une partie de la Croix avec elle pour l'empereur. Après avoir distribué de généreuses aumônes à Jérusalem et nourri les nécessiteux (elle les servit même parfois elle-même), la sainte impératrice Hélène retourna à Constantinople, où elle mourut en l'an 327.

En raison de ses grands services à l'Église et de ses efforts pour trouver la Croix vivifiante, l'impératrice Hélène est appelée "l'égle des apôtres".

L'état paisible de l'Église chrétienne était troublé par des querelles, des dissensions et des hérésies apparues au sein de l'Église. Déjà au début du règne de Saint Constantin, les hérésies des Donatistes et des Novatiens avaient surgi en Occident. Ils ont exigé un deuxième baptême pour ceux qui ont péri pendant les persécutions contre les chrétiens. Ces hérésies, répudiées par deux conciles de l'Église locale, furent finalement condamnées au concile de Milan en 316.

Particulièrement ruineuse pour l'Église fut la montée de l'hérésie arienne en Orient, qui niait la nature divine du Fils de Dieu et enseignait que Jésus-Christ n'était qu'une simple créature. Par ordre de l'empereur, le premier concile œcuménique a été convoqué dans la ville de Nicée en 325.

318 évêques ont assisté à ce concile. Parmi ses participants se trouvaient des évêques confesseurs de la période des persécutions et de nombreux autres sommités de l'Église, parmi lesquels se trouvait saint Nicolas de Myre en Lycie. (Le récit du Concile se trouve sous le 29 mai). L'empereur était présent aux séances du Concile. L'hérésie d'Arius a été condamnée et un Symbole de la Foi (Credo) composé, dans lequel était inclus le terme "consubstantiel au Père", à l'insistance de l'Empereur, confirmant la vérité de la divinité de Jésus-Christ, Qui a assumé la nature humaine pour la rédemption de toute la race humaine.

Après le Concile de Nicée, saint Constantin a poursuivi son rôle actif dans le bien-être de l'Église. Il reçut le saint Baptême sur son lit de mort, s'y étant préparé toute sa vie. Saint Constantin mourut le jour de la Pentecôte de l'an 337 et fut enterré dans l'église des Saints-Apôtres, dans une crypte qu'il s'était préparée.

**Vénérable Constantin,
(dans le baptême Yaroslav), avec
ses enfants Michael et Theodore,
Thaumaturges de Murom
Commémoré le 21 mai**



Les saints princes Constantin et ses fils Michel et Théodore de Murom ont vécu pendant les XIe-XIIe siècles. Le prince Constantin, descendant de saint Vladimir, demanda à son père, le prince Sviatoslav de Tchernigov, de lui donner la ville de Murom, qui était habitée par des païens, afin qu'il puisse éclairer cette terre avec la lumière de la foi chrétienne.

Le prince a envoyé son fils Michael comme émissaire auprès du peuple Murom, mais les païens l'ont assassiné. Lorsque le prince Constantin est arrivé dans la ville avec sa suite, le peuple s'est calmé et l'a accepté, mais pendant longtemps, il n'a pas abandonné le paganisme.

Une fois, ils sont allés à la maison du prince, dans l'intention de le tuer, mais le prince est sorti vers la foule tenant l'icône Murom de la Mère de Dieu (12 avril). Les mutins se sont calmés de manière inattendue et ont accepté d'accepter le saint baptême à la rivière Oka.

Sur le lieu du meurtre de son fils Michel, Saint Constantin a construit une église en l'honneur de l'Annonciation, et plus tard une autre église du nom des saints Passion-Bearers Boris et Gleb. Le prince Constantin a aidé avec zèle son fils, le prince Théodore, à répandre la foi chrétienne parmi les habitants de Murom.

Saint Constantin mourut en 1129 et fut enterré dans l'église de l'Annonciation à côté de ses fils, Saints Michel et Théodore.

**Vénération Cassien le Grec
d'Uglich
Commémoré le 21 mai**



Aujourd'hui, nous commémorons l'homonyme de Saint Cassien (dans le monde Constantin). La commémoration d'aujourd'hui de saint Cassien est en l'honneur de l'empereur Constantin, son saint patron lors du baptême. Lorsqu'il est devenu moine, il a été tonsuré avec le nouveau nom de Cassien, en l'honneur de saint Jean Cassien (28 février), (29 février en année bissextile). Voir le 2 octobre, date de son repos, pour le récit de la vie de saint Cassien.